

Les homosexuel-le-s représentent une force

Elections 2011: Votez en connaissance de cause!

Cet automne auront lieu les élections nationales. Il s'agira de renouveler le Conseil national, et dans de nombreux cantons, d'élire des Conseillers aux Etats. Parmi les décisions que prend le parlement national, nombreuses sont celles qui concernent directement la cause des gais et des lesbiennes.

Par conséquent, il vaut la peine d'aller voter. Dans chaque canton les listes s'allongent et se multiplient, sur lesquelles figurent une foule de noms inconnus de la plupart des électeurs. Les murs s'ornent d'affiches et deviennent de véritables galeries de portraits. Les boîtes à lettres sont pleines de dépliants, malgré l'autocollant «Pas de publicité». Candidats et candidates se vendent comme des légumes sur un marché. Chacun promet de s'engager pour le bien de la collectivité, chaque parti se vante d'être le seul à avoir les recettes pour que la Suisse se porte encore et toujours mieux dans le futur.

Pink Cross n'a pas à recommander de voter pour un parti plutôt qu'un autre. Les sensibilités politiques des gais et des lesbiennes sont aussi diverses que celles de la population en général. Il vaut toutefois la peine de se livrer à une réflexion qui permette de ne pas se perdre dans cette jungle électorale et de fournir quelques critères de sélection des candidats les plus favorables à la cause des gais et des lesbiennes.

Le plus simple, c'est quand les candidats déclarent qu'ils/elles sont gais ou lesbiennes.

Certes, le fait d'être homosexuel ne fait pas d'un parlementaire un meilleur représentant du peuple. Mais il mérite assurément qu'on lui donne une chance. Par ailleurs, tous les parlementaires ne se définissent pas comme étant homosexuels. Un conseiller aux Etats bâlois a été politiquement actif à Berne pendant des années sans que son homosexualité constitue un sujet de discussion. Le fait de ne pas être marié peut (mais ne doit pas) constituer un indice. Sauf que le président de l'UDC Toni Brunner n'est lui non plus pas marié.

A l'inverse, il faut se méfier des candidats qui donnent une valeur particulière aux valeurs traditionnelles comme la famille ou qui se réclament d'un christianisme fondamentaliste. On n'attendra pas de ces derniers qu'ils aient la moindre compréhension pour la cause homosexuelle. D'une manière générale, on peut dire que les candidats qui sont ouverts sur l'avenir et qui ont une vision du futur de la Suisse auront plus de chances d'être ouverts aux questions homosexuelles que ceux qui cherchent le salut dans le passé. Ce qui n'empêche aucunement que les idées qu'on a sur l'avenir de la Suisse divergent d'un candidat à l'autre. Tel ou tel Socialiste ne fera peut-être pas preuve d'un enthousiasme immodéré pour la lutte contre les discriminations des homosexuels. De même que les membres de l'UDC ne sont pas tous homophobes.

S'il est vrai que les homosexuel-le-s et leurs ami-e-s représentent (au moins) 10 %

de la population, cela fait de nous une force politique importante. Sauf que les gais et les lesbiennes ne vivent pas sur un seul et même territoire, ce qui diminue leur impact. Nous, gais et lesbiennes, avons en revanche le pouvoir de faire siéger à Berne celles et ceux qui sont ouverts à notre cause. En recourant avec discernement au cumul et au panachage, nous pouvons faire en sorte que «nos» candidats récoltent plus de suffrages et améliorent leur position sur leur listes respectives.

Pour finir : tous les candidats cherchent le contact avec nous autres électeurs. C'est une chance à saisir pour leur poser les questions qui nous intéressent. Demandons leur ce qu'ils pensent du droit d'adopter, du droit au mariage, que la discrimination des homosexuels soit traitée par la loi comme le sont des propos racistes. Ou, d'une manière générale, demandons leur l'importance que revêt à leurs yeux les revendications des homosexuels. Il n'y aura plus qu'à biffer ceux qui hésitent ou tournent autour du pot.

Mais le plus important, pour les gais et les lesbiennes, c'est de voter le 23 octobre 2011. Certes, les améliorations que nous pouvons apporter à notre condition ne sont pas garanties, en revanche, ce qui est sûr, c'est qu'en ne votant pas, on ne contribuera à aucun changement. ■ Uwe Splittendorf

Pour connaître les candidat-e-s qui soutiennent l'égalité de traitement sur le plan juridique, cf. www.equalrights.ch.

Neuigkeiten vom andern Ufer des Rheins

«Damit sich auch Lesben und Schwule am anderen Ufer – im kleinen Paradies – wohlfühlen.» Dies ist der aktuelle Werbeslogan von Queerdom, dem les-bis-schwulen Verein der Region Schaffhausen. An dieser Stelle geben wir gerne zu, dass wir den Werbespot von Schaffhausen Tourismus uns zu eigen gemacht haben: «Schaffhausen ein kleines Paradies».

Queerdom besteht aus derzeit insgesamt 31 Mitglieder beiderlei Geschlechts. Die Gross-Region Schaffhausen erstreckt sich, betrachtet man die geographische Herkunft

unserer Mitglieder, mindestens bis nach Winterthur (auch die Regionen Basel, Bern und Graubünden sind vertreten). Wir sind eine in jeglicher Hinsicht (Alter, Geschlecht, Region) eine bunt gemischte Gruppe. Wir treffen uns immer Mittwochs, abseits des klassischen Szenelebens, in der Crossbox Schaffhausen.

Des Weiteren sehen wir uns auch an vielen Vereinsanlässen unter dem Jahr. Einer sticht dieses Jahr besonders heraus: Wir betreiben eine Fest-Beiz beim grossen Stadtfest «Schaffusia11». Unser Stand wird auf der abgesperrten Rheinuferstrasse, welche zu einer grossen Festmeile umfunktioniert wird, zu finden sein. Dieser Anlass stellt für uns die grösste planerische Herausforderung in der noch kurzen Vereinsgeschichte dar. Auch ist es das erste Mal überhaupt, dass

ein les-bi-schwuler Verein an einem Stadtfest in Schaffhausen teilnimmt.

Wir würden uns sehr freuen, wenn Ihr auf eine Chäs-Böllä-Dünnä (Zwiebelwähe) und ein kühles Glas Weisswein bei uns vorbeischaut! ■

Schaffhusia

Freitag, 24. Juni 2011

von 15.00 Uhr bis max. 03.00 Uhr

Samstag, 25. Juni 2011

von 09.00 Uhr bis max. 03.00 Uhr

Der Stand von Queerdom befindet sich an der Rheinuferstrasse, höhe Schulzahnklinik (nach dem Kammgarn in Richtung Kraftwerk)

www.queerdom.ch